

officeETculture



57

Septembre 2020 | 25 €



PAUL SILVERA

Silvera est un spécialiste du mobilier design, prescripteur en aménagement de bureaux, d'espaces tertiaires et de collectivités. Son siège est à Paris. Paul Silvera en est le fondateur et dirigeant.

Silvera

Le showroom de Silvera,
avenue Kléber, à Paris
(Photo : Silvera)



Comment avez-vous vécu le confinement et le déconfinement ?

Comme nous avons l'obligation de fermer nos showrooms, tous nos personnels se sont retrouvés en chômage partiel et/ou en télétravail. Durant toute cette période, nous avons beaucoup communiqué tant en visio que par mail. Nous avons achevé, il y a peu, la numérisation de toutes les opérations et procédures de la société, aussi avons-nous pu travailler facilement à distance et maintenir le lien avec tous nos collaborateurs. La période n'a, bien sûr, pas été facile et certains d'entre eux ont véritablement été en souffrance. Nous avons pris en compte ces situations et nos protocoles de déconfinement prévoyaient, si nécessaire, la possibilité de retours adaptés pour surmonter progressivement réserves et inquiétudes. Lors de la première phase, la règle des 4 m² par personne n'a pas facilité la convivialité, mais cela n'a été que provisoire.

Quelles conclusions tirez-vous de cette expérience géante de travail à distance ?

Les collaborateurs des fonctions supports et bien sûr les commerciaux pratiquaient déjà le télétravail. Nous avons maintenant pris conscience que nous pouvions être aussi efficaces en travaillant (presque) tous à

distance. Mais nous avons aussi réalisé que pour bien travailler en équipe, on ne pouvait se passer complètement de présentiel. Idem pour intégrer la culture et vivre les valeurs de l'entreprise. Chaque entreprise va devoir trouver le juste équilibre entre travail au bureau et à distance. Je ne crois pas qu'il soit possible de passer d'un coup au télétravail massif, sans rencontrer des problèmes majeurs.

Quelles seront les conséquences de cette crise sanitaire et économique dans votre secteur ?

Pour moi, les tendances lourdes que nous connaissons déjà, le flex office, le bureau à la maison, le travail à distance, le coworking, vont se maintenir et probablement s'accélérer. Depuis la reprise, nous avons eu énormément de demandes de particuliers désireux d'acquiescer un bon siège de travail pour chez eux. Nous orientons ces clients vers notre offre « bureau à la maison » que nous avons développée avant la crise. Nous proposons des packs à 500, 700 et 1 000 € comprenant un bureau, une lampe, un siège ergonomique (mais pas trop volumineux) et un petit rangement. Bien sûr, nous proposons aussi nos packs aux entreprises, mais le statut fiscal du matériel que l'employeur met à disposition de ses

salariés pour travailler chez eux n'a pas été révisé et pose souvent problème (ces dotations sont considérées comme des avantages en nature).

Je pense que le coworking va profiter de ces événements et va continuer à se développer, car le nombre d'indépendants, de free lances et de travailleurs à distance à la recherche d'un lieu de travail doté des technologies de communication va continuer à croître. Je crois aussi beaucoup à l'avenir d'un phénomène émergent qui est la transformation par les entreprises d'une partie de leurs propres locaux en coworking, de façon à pouvoir rentabiliser leurs mètres carrés même quand elles n'en ont pas besoin pour leurs propres équipes.

En ce qui concerne la façon d'aménager l'espace, je suis persuadé de longue date que le bureau va devenir lieu de vie autant qu'espace de travail et que les sièges sociaux vont se transformer, à terme, en des sortes de « hôtels » aménagés selon des codes résidentiels : à l'accueil, on indiquera aux collaborateurs dans quelle salle a lieu leur réunion où dans quel salon les attendent leurs visiteurs.

Pour répondre au besoin croissant d'espaces de collaboration, d'échange et de créativité, les salles de réunion y seront plus nombreuses. Pour éviter la banalité et la monotonie, créer la surprise et stimuler la créativité, elles seront équipées de mobiliers variés, voire inattendus, tels que tables hautes, tables basses, estrades amovibles, panneaux multifonctions mobiles, etc. Aujourd'hui, les postes de travail occupent à peu près la moitié des espaces de bureaux et les espaces collaboratifs l'autre moitié. Dans 5 ans, ces derniers pourraient occuper jusqu'à 75 % des mètres carrés (contre 20 % il y a 10 ans). Nous vendons d'ailleurs aux entreprises de plus en plus d'équipements de cuisine et aussi de salles de bain pour que les employés qui viennent travailler en vélo puissent prendre une douche après l'effort. Traditionnellement, les zones les mieux aménagées étaient celles de la direction ; dorénavant, ce sont les zones de détente, de convivialité et de réunion informelle qui font l'objet des plus grands soins.

Évidemment, à court terme, on peut nourrir quelques inquiétudes en ce qui concerne les budgets des entreprises. Si, comme le ministère de l'Économie le prévoit, les investissements baissent de l'ordre de 25 %, les dépenses d'aménagement des lieux de travail vont être gelées ou réduites et je m'attends, pour cette année et l'année prochaine, à une baisse des achats de mobilier et équipements. Et quand le budget baisse, c'est souvent la qualité et la fonctionnalité des produits qui diminuent et donc le projet qui en pâtit.

Par rapport au fabricant qui ne peut proposer que les seuls produits de son catalogue (et démontrer, parfois non sans mal, qu'ils répondent au cahier des charges), la démarche du distributeur est d'analyser les demandes et les besoins du client et de sélectionner ensuite les produits les plus pertinents pour le projet. Silvera est donc une marque (au sens plein du terme), à la fois pour le

bureau et l'habitat (dans lequel nous réalisons 35 % de nos ventes), ce qui est un plus indéniable alors que la frontière se floute entre les deux univers.

Nous ne réalisons pas de travaux, car nous ne pouvons pas travailler avec les architectes, les space planners et les sociétés de design and build et, en même temps, les concurrencer. Pour moi, ce n'est pas concevable. D'autant que le travail de l'architecte impose d'avoir une vision globale du projet, ce qui nécessite des compétences que nous n'avons pas. En revanche, nous avons un savoir-faire unique en matière de mobilier, mais aussi de tapis, d'éclairage et de panneaux acoustiques. Outre ces bureaux, nous savons concevoir les aménagements des zones de détente et de réunion, avec cabines téléphoniques ou bulles pour plusieurs personnes, les restaurants et les cafétérias...

Nous avons une offre de produits incroyablement variée avec les designs les plus divers. Pendant longtemps, l'Italie a été la principale source de création et d'innovation, mais, ces dernières années, nous avons assisté à une véritable explosion du design nordique, avec une foultitude de nouveaux créateurs et de nouveaux fabricants. Je suis moi-même passionné par le design. J'ai d'ailleurs monté une petite structure d'édition, non par intérêt financier, mais pour mieux comprendre les contraintes et le fonctionnement de la chaîne de création. Ainsi, nous étudions récemment la fabrication d'une chaise avec Patrick Jouin et nous observions que plus elle est légère, plus elle est coûteuse à fabriquer. Eh bien, éditer c'est précisément arbitrer entre toutes les contraintes pour que, finalement, la chaise soit à la fois légère et vendable.

Pour rester sur le sujet du design, un de mes grands sujets de désolation a été cette explosion de panneaux et d'écrans en méthacrylate, mal dessinés et à la stabilité souvent approximative. Je crains que la confusion visuelle créée par ces produits n'ait, en fait, contribué à accroître le stress des utilisateurs tout en dégradant la qualité des espaces.

Nous avons fait une très bonne année 2019 et 2020 s'annonçait bien. Malgré un deuxième trimestre calamiteux, je reste positif. Contrairement à nombre de nos confrères, nous n'avons pas été repris par une société immobilière, un design and build ou un fonds, Silvera est une société familiale et indépendante. J'ai fondé la société et la génération suivante y est déjà présente, avec mon fils qui nous a rejoints il y a deux ans. Cela nous permet d'avoir une vision patrimoniale de long terme et nous exonère de la pression court termiste du chiffre et du résultat trimestriel ; et, en ces temps chaotés, c'est un avantage appréciable. Silvera emploie maintenant 180 personnes, dont 50 à la logistique et 40 dans les fonctions support. Nous sommes donc une société de service et de logistique. Nous avons des showrooms à Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux et Londres. Dans la capitale, seul notre showroom principal de l'avenue Kléber présente les produits bureau et contract, nos 9 autres showrooms sont spécialisés dans les produits habitat.

Nous sommes ISO 9001, mais aussi ISO 14001. Je crois beaucoup à l'importance d'un management environnemental et en tant que distributeur, nous conseillons sur ces sujets nos clients qui sont de plus en plus demandeurs de produits vertueux, recyclables et recyclés.

Propos recueillis le 26 juin, en présentiel, à Paris, et édités ultérieurement ■

D'ici quelques années,
75 % de la surface des bureaux
sera aménagée en zones de
collaboration et de convivialité